

## **Livret 1 : Le toucher, L'épreuve de l'éventail et du godemiché**

- Je t attends pour le souper, chère Etoile. Habille-toi comme bon te semble. J'exige seulement que tu portes une culotte en soie... J'aurai ainsi le plaisir à caresser ta chatte camouflée par la soie de cette ladite culotte, ce que j'adore !

Quelques minutes plus tard, Etoile apparait habillée d'une robe étoilée mais sans culotte. Par contre, sa robe est bien en soie ! En un instant, je comprends son acte et en sourit : elle revendique son caractère à la fois dominateur et soumis vis-à-vis de moi. Elle s'est donc soumise à mon exigence, la soie, mais elle a juste changé l'accessoire en choisissant de porter une robe et non une culotte de cette matière. Sachez, chers lecteurs, que cette technique de modification des ordres de son partenaire est très excitant et stimulant pour la libido ! On appelle cela le syndrome du DD : dominant –dominé-dominant « j'accepte que tu me domines pour mieux te dominer ! »

Par ailleurs, Etoile revendique son identité en portant une robe étoilée ; en effet, son prénom est « Etoile » ! Pensez de

Maïna Lecherbonnier

temps à autre à écrire le prénom de votre chéri(e) sur votre corps avec un feutre en lui donnant soit un ordre, soit un

qualificatif amoureux. Exemple : « A toi,Pascal(e) » ou bien « fais-moi jouir chéri(e) !»

Etoile se frotte contre moi ; sans hésiter, je caresse son sexe. Sous mes doigts, à travers le tissu, je sens les lèvres de sa chatte ouvertes, je sens toute l'humidité de son corps. Elle est nature, belle, séductrice.

Je lui tends un éventail en plume d'autruche, confectionnés par les deux coiffeurs du château, Alfredo & Patrick. Elle le prend... Débute alors un ballet tout en grâce, les seins sortis de son décolleté, ses tétons saillants, érigés par l'effleurement des plumes ; elle virevolte devant la grande glace du salon orgiaque, en balayant l'espace de l'éventail grand ouvert.

-Alfredo, donne-moi le second éventail. »

Maïna Lecherbonnier

-A vos ordres, Marquise ! »

Je me mets à genoux devant Etoile, et armée du second objet, je lui chatouille son entre-cuisse. Elle écarte les jambes, laissant apparaître son con béant luisant de jus. Chaque passage de plume sur sa fente est salué par un petit cri, "oh que c'est bon, encore"...Tout en la caressant, je la regarde par le miroir et je vois son regard perdu dans sa jouissance présente...Je lui murmure, mais assez fort, pour que l'assemblée entende :

-Tu es , Etoile, ,en l'espace de cet instant une odalisque du 19eme siècle... Et tu prends plaisir dans ce rôle, n'est-ce pas ? »

-Oh que c'est bon, oui...c'est bien cela une odalisque, Maquise... »

Etre l'artisan de ce moment m'enflamme. Plus son corps ondule, plus je m'active. Pendant que mon Eventail fouette son clitoris, mon index fouaille son petit cul serré, ma bouche baise ses cuisses, elle me caresse la tête de ses mains ; le toucher de celles-ci conduit le rythme de nos ébats. Tantôt fort et rapide, tantôt lent et doux. La soirée, après cet entrée

Maïna Lecherbonnier

en scène, promet d'être jouissive à souhait . Elle sera ponctuée par des gorgées d'un délicieux bourgogne Côte Roti.

- Océanie ! Apporte-nous mon vin préféré ! »

A peine quelques gouttes bues, elle demande me souffle dans l'oreille :

-Gang-bang, je veux participer à un gang bang...là...de suite....comme elle, la petite black. Cela m'excite!»

En effet, dans le salon que j'ai choisi pour « éventailler » Etoile, une ravissante ivoirienne un peu potelée, les yeux bandés, nue, à l'exception d'escarpins rouges, le corps allongé sur un guéridon en marqueterie se fait asticoter par plusieurs ducs. Son visage grimace de plaisir ; elle branle une queue banche et épaisse dans sa main gauche, un pénis noir et dégoulinant de sueur dans sa main droite. Ses pieds touchent le sol et les hommes se succèdent sans ménagement dans sa chatte et son cul.

Au fond de la pièce à droite, l'organisateur de cette charmante encourage les hommes en les félicitant et en leur demandant de l'enculer plus fort. De temps en temps, il claque les fesses de sa belle pour la faire encore davantage l'exciter. Plusieurs fois, la vieille table failli rendre l'âme !

-Je t'avais bien dit de venir sans culotte Etoile! Déshabille-toi et allonge-toi comme la black, sur l'autre guéridon. Immédiatement, plusieurs hommes enlèvent leurs pantalons. A son tour de vivre une valse de braquemart dans son con, dans son cul. Au bout d'une dizaine de minutes, Etoile se

Maïna Lecherbonnier

relève et s'agenouille à terre afin de sucer trois barons à la fois. A peine jouissent-ils sur ses épaules et sur ses seins que d'autres leur succèdent. Etoile, la bouche grande ouverte, aspire tous les spermés avec délice. Pour autant, je perçois qu'elle prend davantage de plaisir à masturber les braquemarts de ces galants messieurs que d'avalier leur précieux foutre. Elle est bien une fille du toucher !

Le marquis d'Amourkine, de retour de chasse de belles et chaudes en cuisses parisiennes, étudiantes en art plastique, apparaît. Il s'approche de ma petite protégée et le pantalon sur les chaussettes. Il lui tire un peu les cheveux et lui envoie une grande giclée au bas de ses longues mèches, à la naissance dans le cou. Etoile se relève dégoulinante de sperme. Le gentil organisateur l'essuie. Elle se rallonge immédiatement sur la table, voyant que d'autres hommes arrivant encore...Mais j'interviens, tout en lui tendant un verre de bourgogne côte rôtie :

-Etoile, je t'ai préparé un autre challenge des sens. Il est temps d'aller l'honorer. Suis-moi jusqu'au spa ! »  
L'assemblée emboîte nos pas.

. "De quoi s'agit-il ? "

-De cristal, Princesse, de cristal....mais aux formes... coquines »  
», lui dis- je à l'oreille comme pour mieux envelopper le mystère.